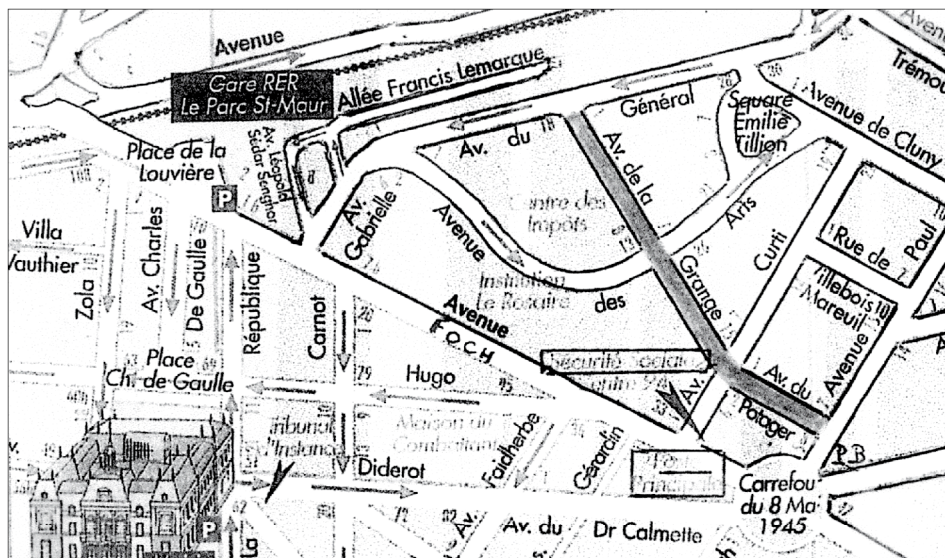


Georges SAOUTER

LA GRANGE ET LE POTAGER

Grandeur et décadence de la dernière
grande propriété de Saint-Maur



plan 1

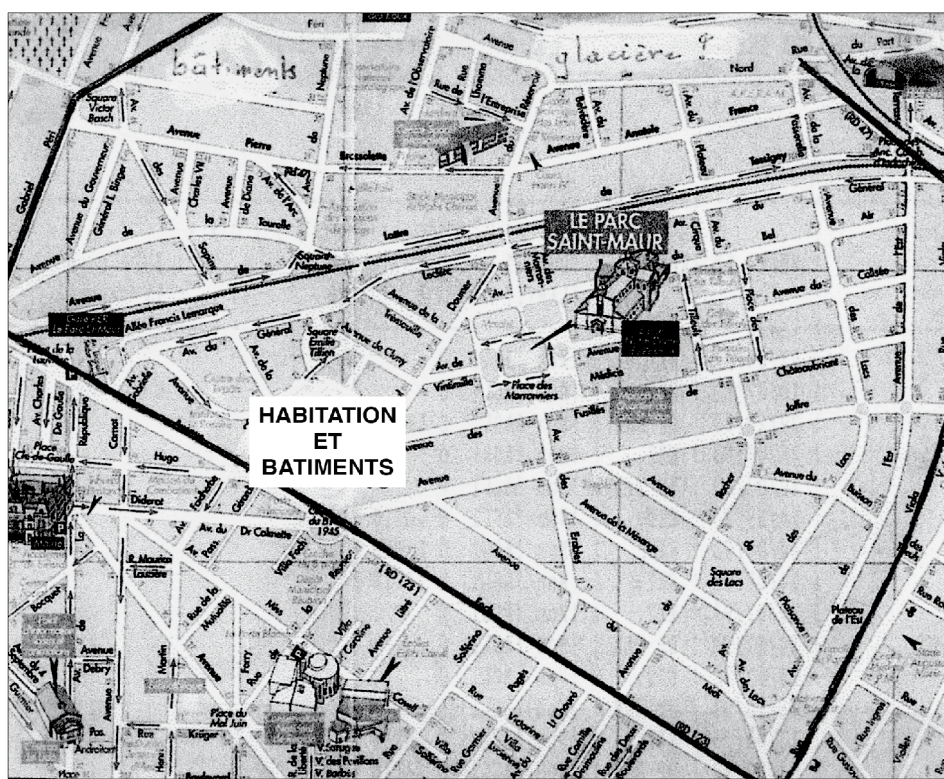
L'avenue de la Grange, l'avenue du Potager, vous connaissez ? Voyez le plan 1 ci-dessus. Mais de quelle grange, de quel potager s'agit-il ? Que viennent faire ces noms « agrestes » dans notre ville ? Comment ont-ils pu survivre aux vagues de débaptisation ?

C'est que nous sommes en pleine campagne, dans la propriété de **Jean-Claude MOYNAT**, puis de son fils **Jean-Charles**, **maire de Saint-Maur de 1845 à 1853**, une exploitation agricole et sa maison de maître (rappelons que le centre important de la commune est encore au vieux Saint-Maur près de l'église Saint-Nicolas et de la mairie, sa voisine).

On peut situer avec une précision relative les bâtiments et terrains, grâce aux localisations données à partir de la Porte Blanche (PB du plan : angle de l'avenue Paul Doumer et de l'avenue Foch) : soit au nord, presque à la berge de Marne ; au sud du mur du Parc du Château de Condé, (c'est-à-dire le trottoir nord de l'avenue Foch) ; à l'ouest vers l'actuelle avenue Gabriel Péri (l'Écho) ; à l'est la rue Viala.

Donc à peu près tout le Grand Parc du château de Condé. Soit :

55 hectares	84 ares	74 centiares	de bois
5	48	09	d'allées et bordures



plan 2

91	02	57	de cultures
2	09	17	de parc et potager
3	09	97	de carrières
5	48	09	d'allées et bordures
au total : 157 hectares 54 ares 44 centiares entièrement clos (plan 2).			

Entrons dans la propriété par la Porte Blanche :

1° à droite, un petit bâtiment, cave, rez-de-chaussée, avec forge et fournil, grenier au-dessus.

2° à gauche, petit bâtiment d'habitation du régisseur : trois fenêtres de face, un rez-de-chaussée, un étage, un grenier.

3° à gauche, et s'appuyant sur le mur de clôture du Parc (*avenue Foch*), un long bâtiment de 100 mètres avec grenier et rez-de-chaussée : écurie pour 8 chevaux, bergerie pour 250 moutons, vacherie, sept travées de remise et 2^e bergerie ; dans ce grenier se trouvent 4 000 bottes de foin et 450 hectolitres de grain.

4° en retour d'équerre, une grange de 40 m de long avec quatre portes dont deux sur façade, abritant 45 000 gerbes.

5° en face les écuries, un petit bâtiment en rez-de-chaussée formant poulailler, avec resserre pour le jardinier ; à côté, cabanes en planches pour les volailles. Près de ce petit bâtiment un puits, et dans la cour une mare pour les chevaux.

Les constructions dites « de service » :

6°/ à 800 mètres au nord de la Porte Blanche et sur la limite du Petit Parc appartenant à Monsieur Mahieu (*prochain maire*) (*donc vers le square Victor Basch*) : deux bâtiments, l'un en rez-de-chaussée de 11 m de long, cinq ouvertures, avec petite cave en dessous ; l'autre en rez-de-chaussée et 1^{er} étage, 7 m de long, quatre pièces à l'intérieur ; en retour, écurie pour 8 chevaux, grenier. Puits en face le petit bâtiment.

7°/ dépendances de la maison d'habitation : à 80 m, et à gauche de la façade, bâtiment double en profondeur, de 20 m de long et 10 m de large, trois travées de remises au milieu sur une face ; orangerie sur l'autre face, qui donne sur le jardin potager. A droite et à gauche, deux corps de logis avec étage et grenier au-dessus : dans l'un, écurie pour 4 chevaux, sellerie, trois petites chambres au-dessus. Dans l'autre, le logement du jardinier, deux pièces à chaque étage, cave en avant de ce bâtiment, cour entourée de murs, en partie pavée, avec deux grilles livrant passage aux voitures.

La maison d'habitation :

Un plan de lotissement ultérieur permet de la placer côté Nord de la rue de Villebois-Mareuil :

- façade principale au nord-est¹, deux étages sur rez-de-chaussée, celui-ci avec un perron en pierre à deux évolutions et sept marches d'élévation à cause de l'inclination (*sic*) du sol.
- sept fenêtres de face sur les deux côtés principaux et cinq fenêtres sur les deux autres côtés.
- au rez-de-chaussée², sur la façade sud-ouest, d'un côté, vestibule à trois portes, cuisine et ses dépendances ; de l'autre, petite salle à manger, salle de bains et salle à manger pour les domestiques.
- au 1^{er} étage, auquel conduit un escalier de pierre, se trouvent : face l'escalier, salle de billard à trois fenêtres sur le parc ; au nord-est à gauche et en angle, une salle à manger éclairée par deux fenêtres de chaque côté, terrasse³ et parc. On y trouve un service de table de 336 pièces en porcelaine chiffrées JM en or, un service à thé de 17 pièces de porcelaine anglaise chiffrées de même, un service à café de 14 pièces en porcelaine anglaise et 18 pièces et 2 bouteilles, pour vin du Rhin.

En retour vers le nord-ouest, office avec escalier conduisant à la cuisine, contenant 155 pièces de porcelaine blanche, 22 carafes et 145 verres à vin (ordinaire, bordeaux, madère, liqueurs, champagne), 13 verres à eau, 18 salières. Puis grande chambre à coucher de M. et Mme Moynat, avec deux fenêtres au sud-ouest et une au nord-ouest, avec cabinet de toilette à la suite éclairé par une croisée, avec un

1. La façade au nord-est est celle de la gravure et regarde donc vers l'actuelle place des Marronniers.

2. D'après la pente du terrain, ce rez-de-chaussée serait en fait un sous-sol sur la façade nord, donc non visible sur la gravure, et n'aurait d'ouvertures que sur la façade sud.

3. Distinguer côté terrasse au sud et côté parc au nord.

fusil à piston à deux coups et une boîte de pistolets de tir.

La bibliothèque, éclairée par trois fenêtres donnant sur la terrasse contient : deux pistolets anglais tromblons, six bustes en plâtre, deux peintures à l'huile représentant l'intérieur de l'église de Beauvais, et plus d'un millier d'ouvrages laissés par M. Moynat père ; antichambre à côté ; salle de billard éclairée par trois croisées sur le parc.

À droite, dans le salon éclairé sur le parc par quatre croisées, est un piano à six octaves $\frac{1}{2}$ de Caspers, plusieurs tableaux, deux canapés, deux fauteuils, deux bergères, des chaises, des tables de jeu, des guéridons, une console, une pendule, des candélabres, des lustres.

La chambre de Mme Moynat mère, avec trois croisées sur la terrasse, et son cabinet de toilette avec une croisée sur la terrasse. Ensuite et jusqu'au salon, des cabinets de toilette et dégagements.

Sans indication précise de lieu sont mentionnés : 21 draps de domestique, 157 serviettes de diverses qualités, 36 tabliers de cuisine, 6 draps de maître, 24 de charretier plus 6 neufs, 22 tabliers.

M. Moynat possède 25 chemises (plus 24 à Paris) et 4 madras ; un uniforme de maire composé d'un habit de drap bleu, collet de velours, broderies en argent, pantalon en drap bleu avec bandes d'argent ; un autre en cachemire blanc avec bandes d'argent, gilet en piqué et chapeau à claque en feutre noir galonné d'argent et garni de plumes noires. Le tout valant 120 F, alors qu'un paletot et une redingote de drap noir, plus un habit de drap marron, ne valent que 50 F. On trouve aussi une montre en or de 120 F.

Notons qu'il s'agit ici d'un inventaire après décès de Jean-Charles qui a eu lieu à Paris. Il est donc normal qu'on trouve peu de ses vêtements, comme il est normal qu'on trouve ses uniformes de maire de Saint-Maur et rien de la garde-robe de Madame.

Au 2^e étage, huit chambres : celle d'angle au midi est éclairée par trois croisées et le cabinet de toilette à la suite est éclairé par une croisée donnant sur la terrasse ; la suivante est éclairée par deux croisées ; la 3^e donne aussi sur la terrasse par deux croisées et son cabinet de toilette a une croisée ; la chambre du valet de pied à la suite est éclairée par $\frac{1}{2}$ fenêtre. Une autre chambre d'angle est éclairée sur le parc par trois croisées ; une chambre froide⁴ à la suite a deux croisées donnant sur la terrasse ; le décrotoir donne sur la terrasse par une croisée ; la chambre du valet de chambre est éclairée sur la terrasse par une croisée, tandis que celle de la femme de chambre a trois croisées sur la terrasse ; la lingerie donne sur le parc par une croisée ; un grenier au-dessus.

Jardins et dépendances

À l'angle nord du jardin d'agrément est une pompe à manège pour un fort

4. Les autres sont donc chauffées.

Guide-Album du Ch. de F. de Vincennes, etc.

Vue N° 13.



Lith. par Aubrun.

Imp. Godard.

Grand Parc de Saint-Maur. — Château Moyat.

(coll. Gillon)

cheval et un réservoir en maçonnerie de 250 hectolitres ; de ce réservoir, l'eau est distribuée, à l'aide de tuyaux en plomb, dans le jardin d'agrément, le potager, la maison bourgeoise, la cour des écuries et la mare de la ferme.

*Pas d'indication sur l'alimentation : la Marne ? un puits ? eau de pluie ?*⁵

Dans le Grand Parc, au milieu de la partie boisée dite le fonds, et près de la Marne, se trouve une glacière récemment construite et pouvant contenir 100 m (*cubes ?*) de glace. Le Grand Parc est planté en bois de toutes les essences, taillis et futaies, en partie livré à la culture, en partie en jardin d'agrément. Le tout est exploité directement par Moynat (*plutôt industriel et banquier !*) et son régisseur M. Ballaison⁶ qui touche 1500 F par mois et 1/10^e du produit du domaine. A part le jardinier, il n'est pas question de personnel « agricole », sans doute saisonnier. M. Mahieu a une concession d'extraction de pierres et M. Malice exploite 45 ares de carrières.

Le personnel de maison comprend un valet de chambre (720 F annuels), un valet de pied (540 F), une cuisinière (500 F), un cocher (720 F), une femme de chambre (480 F) et un concierge pour la maison de Paris. Vous avez peut-être remarqué que le jardinier loge dans une maison à quatre pièces et cave.

En différents endroits des bâtiments de services, on trouve : 98 stères de bûches et 135 bourrées (hangar de la cour), 8 385 gerbes d'avoine non battues, 24 930 gerbes de seigle non battues, 3 433 bottes de pois gris (dans la grange), 630 bottes de luzerne, 266 bottes de regain de luzerne, 36 hectolitres de pommes de terre.

Dans l'écurie : un cheval blanc entier hors d'âge, un gris pommelé hors d'âge, un bai brun hongre, un gris pommelé, un pichard et deux autres ; dans la vacherie, une vache ; dans la remise : une maringotte (*petite voiture de service*), deux grosses charrettes à fumier, un petit tombereau, une guimbarde, trois charrues, une civière, une brouette à coffre, une cabane à chien (*sic*) ; dans la basse cour, 97 poules ; dans la serre, une charrue à main, 52 cloches et 800 pots, 17 cactus, 28 orangers, 2 lauriers roses, 3 pétosparunt⁷ ; sur la terrasse, 14 chaises ; sous la remise : une calèche⁸, caisse peinte en jaune, intérieur doublé en soie grise, un cabriolet vert doublé en drap bleu ; dans la petite écurie, un cheval bai brun hongre de 4 ans ½ et un cheval bai brun clair hongre de 4 ans ½ ; dans la sellerie, des harnais et une selle anglaise ; sous la remise, 27 pièges pour bêtes fauves⁹ et taupes.

5. Moynat voulait créer un étang, et la machine à vapeur destinée à faire venir l'eau (de la Marne ?) était déjà en construction quand la mort l'arrêta dans ses préparatifs.

6. Employé ensuite par Caffin dans sa ferme de La Varenne, il inventera une machine (rouleau ?) à compacter les chaussées.

7. *Pittosporum* probablement, arbuste des régions tropicales.

8. M. Moynat est l'un des privilégiés qui détiennent une clé de la barrière du Parc de Vincennes, où sont admises les voitures suspendues, mais pas le public. Au titre d'un des plus gros contribuables de la commune, il doit assurer avec Caffin l'entretien de la route Croix-Souris/Porte Blanche, en l'absence de cantonnier de la ville (Cf. G. Saouter, « Inaction municipale à Saint-Maur au XIX^e siècle », dans *Clio* 94, n° 23, 2005, p. 129-136).

9. On emploie encore couramment à cette époque le terme « bêtes fauves » pour désigner toutes les bêtes *de couleur fauve* : les biches, les daims, les furets, les fouines, sont des bêtes fauves.

Cette magnifique propriété avait été achetée le 24 décembre 1831 de la succession du dernier Prince de Condé (*le « pendu » de Saint Leu*), vente d'Aumale, par Jean-Claude Moynat, né en 1763 à Lyon, décédé à Paris le 23 avril 1837¹⁰, époux de Thérèse Bertheaumme¹¹. Son père, prénommé aussi Jean-Claude, était décédé à Lyon le 17 février 1773, époux d'Elisabeth Vandière, décédée à Fontanière près de Lyon, le 21 septembre 1777. Il avait acheté en 1756 une charge d'agent de change à Lyon, ce qui suppose déjà une certaine fortune¹². On peut remonter du côté maternel jusqu'en 1732, avec Claude Vandière et Marie Anaz.

Jean-Claude fils était aussi propriétaire d'une maison à Paris, 6 rue Basse du Rempart, estimée à 400 000 F de l'époque : c'est considérable, plusieurs millions de nos euros ! et abritant des centaines de pièces de vaisselle, un coupé bleu, 750 bouteilles de grands crus en cave, etc...

Son fils Jean-Charles, notre maire, né à Paris (1^{er} arr.) le 25 mars 1806, était bachelier en droit et lettres. Il recueillit en succession cette maison de Paris, le domaine du Grand Parc ainsi que l'immense domaine de Polangis¹³.

Il représente la banque Beaudin dans la Société de Charbonnages Jolinet et Roinge¹⁴, curieuse société, avec 108 actions à 500 F et une à 53 000 Francs : il suffisait au détenteur de cette action de posséder en plus une action « ordinaire » pour détenir à lui seul la majorité au Conseil d'Administration, ce qui devait probablement être le cas. Cette société ne fournissait aucun dividende et paraissait en difficulté. Moynat sera plus tard actionnaire-propriétaire de charbonnages et fours à coke dans la commune de Paturage, près de Mons en Belgique.

Il s'était marié en 1846 avec Antonia-Térèse-Maria Fabj¹⁵, mariage tardif (il a 40 ans) et qui ne durera que sept ans, puisqu'il décède le 31 août 1853¹⁶. Trois mois après ce décès, sa veuve va vendre précipitamment la propriété à M. Foucher, qui est command de la Compagnie des Chemins de Fer de Strasbourg, plus tard de l'Est¹⁷. Mal conseillée ou pressée de se débarrasser de ce fardeau, elle ne retire que 600 100 F de cette vente. Lotie par ses soins, cette opération lui aurait rapporté cinq à six fois plus.

L'inventaire complet comprend 29 pages pour Saint-Maur, 20 pour Paris, 60 pages pour les titres et papiers. Il serait inhumain de vous infliger 109 pages de texte ; un coup d'œil à la cave nous permettra peut-être d'imaginer le faste des réceptions :

10. Testaments du 21/12/1836, 10/01/1837, 26/04/1837 devant Lairtullier ; Inventaire après décès du 03/05/1837.

11. Contrat de mariage devant Lachat et Level à Lyon.

12. Devant Maître Durand à Lyon le 12/06/1756.

13. Dont une partie achetée en command de Chapsal. Contrat de vente devant Lairtullier le 24/01/1837.

14. Fondée le 10/02/1789, elle dépose de nouveaux statuts devant Berlemont, notaire à Mons, le 18/10/1846 ; arrêté royal d'autorisation le 20/10/1846.

15. Contrat de mariage du 12/01/1846 devant Mayre, Minutier central, étude LXIV ; mariage à Paris (2^e arr.) le 15/01/1846.

16. (*Lecture du ?*) testament le 08/09/1853 devant Persil.

17. Contrat de vente des 02 et 21/11/1853, 06 et 07/12/1853, devant Mayre et Persil, Minutier central, étude LXIV.

	à Saint-Maur	à Paris
vins d'office	230 bouteilles	150 bouteilles
bourgogne ordinaire	300	180
graves	253	217
bordeaux	145	124
chambertin	104	30
champagne	7	1
romanée	140	8
	muscat	13 ¹⁸
	madère	28
	madrid	

soit près de 2 000 bouteilles : Monsieur le maire doit recevoir beaucoup !

Que reste-t-il de cette immense et prestigieuse propriété ? RIEN ! Aucun souvenir, aucun bâtiment, aucun nom de rue, à part les deux qui font le titre de cet article, et ne disent rien à personne ; même pas une avenue Moynat, alors que Mahieu et Caffin en ont une. Au fait, savez-vous qui était Curti ? ¹⁹

Du Grand Parc du Château de Condé on passe au quartier du Parc comme si l'histoire s'était figée. Encore une occasion d'énoncer :

SIC TRANSIT GLORIA MUNDI

G. S.

*Source principale : Inventaire
après décès devant
Persil, 14/09/1853.*



18. Les goûts seraient-ils plus « sucrés » à Paris qu'à Saint-Maur ?

19. Un quelconque petit propriétaire dans le quartier. Pourquoi pas le remplacer par Moynat ?